

Lettre de Gebroeders Deenik à Émile Zola du 15 mars 1898

Auteur(s) : Deenik, Gebroeders

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Deenik, Gebroeders, Lettre de Gebroeders Deenik à Émile Zola du 15 mars 1898, 1898-03-15

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/7832>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-03-15](#)

AdresseAmsterdam

Description & Analyse

DescriptionLettre de soutien.

Information générales

Langue [Français](#)

Cote PBA DEENIK 1898_03_15

Éléments codicologiques Un bifeuillet original avec en-tête imprimé.

Source Collection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la fiche Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 29/12/2019 Dernière modification le 21/08/2020

GEBR. DEENIK.
Hofleveranciers.

TELEGRAM-ADRES:
GEBROEDERS DEENIK, AMSTERDAM.

Amsterdam, le 15 Mars 1898.

Monsieur Emile Zola.
Paris.

Je me permets de vous féliciter de la service
inestimable que vous avez rendu à votre patrie, à ce
pays de France, dont un grand homme a pu dire
un jour : tout le monde a deux patries, le pays de
sa naissance et la France. Ce n'était pas un bon-mot,
c'était la vérité. Et c'est cette vérité qui me donne le
droit de vous féliciter, parce que vous avez monté à
tout le monde que le Commandement de votre glorieuse
Armée, n'est pas dans les mains Compétentes. Vous
n'avez pas attaqué l'Armée mais quelque un de ces
Chefs et votre procès a montré mille fois que vous
avez eu raison. Ces chefs ont eu l'habileté de se présenter
comme l'Armée entière et dans la première confusion
on les a acclamés et vous avez été condamné. N'importe.
Les Français n'ont pas pour rien la réputation d'une
intelligence proverbiale, et d'ici peu ils reconnaîtront
qu'au lieu de blâmer l'Armée, vous lui avez rendu
la plus grande service, en démontrant par votre accusation
l'incompétence de quelque uns de ces chefs.
Et ce jour-là les innombrables amis de la France s'associeront
tout avec eux de "Vive la France et son Armée vaillante".
Soyez persuadé Monsieur Zola de mon respect et de
ma sympathie.

J. Deenik